

Extrait du livre du Dr Loutan :

L'HOMÉOPATHIE UNICISTE

Instantanés sur une

Médecine Durable

La consultation

- 1-1 Que cherche le médecin
- 1-2 Aider le médecin à aider le patient
- 1-3 Observation et description des symptômes
- 1-4 La culpabilité ou la gêne qui retient de parler
- 1-5 Le coupable extérieur qui maintient victime
- 1-6 Le patient curieux qui peut compliquer le traitement

1-6 Le patient curieux qui peut compliquer le traitement

Il n'est pas rare que les patients intéressés par l'homéopathie aient déjà lu bien des livres pour se soigner eux-mêmes sans médecin. C'est facile puisque les médicaments sont en vente libre, du moment que pour la faculté « *ce n'est pas de la vraie médecine* », et pour les patients et pharmaciens « *de toute façon ça ne peut faire de mal* »... (cf. Automédication)

Et lors de la seconde visite, le patient annonce qu'il a regardé son remède dans le dernier ouvrage de médecine familiale.

Et justement, il se trouve que le remède de la page d'à côté lui semble tellement plus indiqué que celui prescrit !

Et justement, il a trouvé des symptômes dans le livre qu'il a bien mais avait oubliés...

Et vous savez, Docteur, quand je lis le remède que vous m'avez prescrit, je ne me retrouve pas du tout !...

Et mon pendule montre que la dynamisation devrait être telle ou telle ...

Il y a un moment où le patient doit choisir s'il vient voir un médecin, ou s'il vient voir un collègue pour un colloque médical entre pairs, ou encore s'il vient pour un avis tout en restant à partir de ses lectures le superviseur du médecin.

Il faut savoir que les livres d'automédication sont très prisés du public et se vendent bien. Les pharmaciens eux-mêmes les offrent parfois parmi le lot des journaux médicaux commerciaux pour dentifrices et crèmes de beauté. Nous admettons volontiers que bien des patients se dépannent ainsi par une pratique homéopathique le plus souvent à visée suppressive, mais qui évite des remèdes « chimiques ». Tel granule contre le rhume, telle goutte contre la fièvre. Ceci repousse le moment de chercher le remède du patient, et non comme en allopathie le remède du diagnostic.

Les livres d'automédication sont le plus souvent schématiques, chaque auteur gardant quelques aspects qui l'ont touché dans sa pratique, ou résumant ce qu'il a lu dans un autre livre. Rares sont ceux qui permettent un véritable travail de recherche sur le patient global, la situation de vie et la maladie comme elles sont vécues. C'est

un peu comme si à tous ceux qui disent aimer Mozart, on mettait d'office la Marche Turque ! Alors qu'il y a tant de morceaux différents de Mozart ! Et l'œuvre de Mozart ne peut être résumée à la Marche Turque ! Un remède ne peut être résumé à quelques symptômes clé (keynotes) tels que trouvées dans la littérature familiale.

Ce travail de recherche individualisé ne peut bien se faire autrement que dans un entretien spontané et franc en tête à tête. Même les consultations par courrier électronique ou téléphone, y compris prolongés, sont en partie dépersonnalisées. Par contre l'expérience montre que les vidéo-consultations peuvent être tout à fait sympathiques.

Le mieux pour le patient est de ne rien savoir (ou de faire comme si) sur la médecine et l'homéopathie. Ainsi, il s'exprime dans son vocabulaire le plus simple, avec ses intonations et impressions les plus naturelles.

Le mieux pour le médecin (surtout s'il soigne des amis et des proches) et de ne rien savoir (ou de faire comme si) sur ces personnes de façon à les découvrir d'un œil et d'une oreille neufs sans a priori aucun.